dépit d'un triomphe ridicule, elle a foulé aux pieds les droits les plus imprescriptibles de la justice. Beaucoup d'Italiens expriment déjà franchement les vœux qu'ils forment pour la solution équitable de cette grande difficulté "qui s'est élevée entre un roi et son peuple"; et, quant aux intransigeants, ou plutôt quant à ceux qui se prétendent tels, ils affirment trop bruyamment et proclament trop fréquemment que la question romaine est pour jamais résolue, pour que l'on croie à leur sincérité et pour qu'on ne les soupçenne pas de manquer de confiance daus leur cause.

Mais quelle est ici la politique de Léon XIII? Une chose du moins est certaine et se dégage de ses actes. Le Souverain Pontise ne transigera jamais sur le principe de l'indépendance nécessaire au Saint-Siège; il s'en tiendra toujours, sur ce point. au "non possumus" de ses prédécesseurs. Mais, ceci posé et admis, est-il impossible de trouver un terrain sur lequel les deux puissances puissent facilement se rencontrer et s'entendre? La possession des anciens Etats de l'Eglise, tels qu'ils étaient avant les révolutions, est-elle absolument nécessaire à l'indépendance du Pontise-Roi? Puis, du côté de l'Italie, une enclave avec Rome pour capitale détruirait-elle l'unité du royaume? Qui oserait le prétendre ? Cette unité scrait-elle alors moins réelle que ne fut, pendant des siècles, l'unité du beau royaume de France et de Navarre, lorsque le pape y possédait, en toute souveraineté, la ville et le comtat d'Avignon? Mais Rome capitale de l'Italie!.....mais le fameux mot du roi gentilhomme: "Nous y sommes et nous v resterons!" et celui de son fils Humbert I: "Roma è intangibile!" Oui, sans doute. l'orgueil national est intéressé et il en coûte pour retourner en arrière: il n'y a pas d'autre raison.

Rome, en effet, est une ville unique, sui generis, créée et disposée par la Providence et par le temps pour être la capitale religieuse et morale de l'univers : elle n'a jamais été la capitale de l'Italie et elle ne peut l'être.

Que l'Italie, d'ailleurs, cherche seulement un peu parmi les nombreuses et magnifiques villes qui, semblables à des diamants, brillent sur la surface de ce beau pays, et en font la richesse; et elle en trouvera sans peine plus d'une incomparablement plus propre à remplir le rôle de capitale pelitique. Ces idées se répandent et se propagent rapidement. De nombreux indices annoncent un retour à une appréclation des choses plus raisonnable et plus pratique, qui se traduira par des faits. "Ecce facta sunt omnia nova."